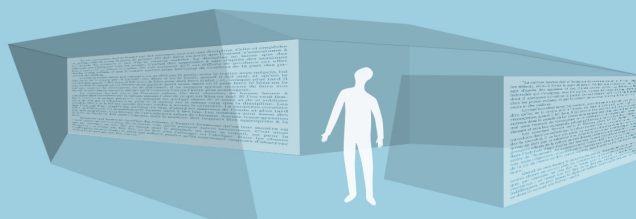


NARRATIONS CONTEMPORAINES : ÉCRANS, MÉDIAS ET DOCUMENTS  
CONTEMPORARY NARRATIVES: SCREENS, MEDIA AND DOCUMENTS

27, 28 et 29 avril 2016 / April 27, 28, 29 2016



27, 28 et 29 avril 2016/April 27, 28, 29 2016  
Université du Québec à Montréal  
201, av. du Président-Kennedy, Montréal, H2X 3Y7  
Salle/room : PK-1140

## **8h45 Accueil des participant.e.s/Reception of the speakers**

**9h00**

***Séance/session* : Imaginaire littéraire contemporain / *The Contemporary Literary Imagination***

**Présidente de séance/Chair : Véronique Cnockaert**

**9h00 Inauguration** du colloque par le directeur de la Chaire de recherche du Canada sur les arts et les littératures numériques, Bertrand Gervais, et par la chercheur principale du Leverhulme Network for Contemporary Studies, Margaret-Anne Hutton.

**9h15 — Margaret-Anne Hutton**

Université de St-Andrews

« Bibliothèques littéraires contemporaines : le matériel, le numérique et le temps perdu »

De nombreuses études sur la bibliothèque ont vu le jour depuis une dizaine d'années, la plupart d'entre-elles la revisitant dans le cadre de nouvelles technologies numériques. En parallèle ont paru des textes littéraires qui nous proposent une autre vision de la bibliothèque. Dans le cadre de cette communication, je souhaiterais aborder deux questions: qu'est-ce que ces représentations littéraires ont en commun? Comment remettent-elles en jeu l'imaginaire de la bibliothèque?

**9h45 — Nicolas Xanthos**

Université du Québec à Chicoutimi

« "Des hommes sur des échasses" : narrations contemporaines à grande échelle. »

Ce n'est certes pas sans raison qu'on se représente parfois la littérature française contemporaine comme liée à l'expression de soi et d'un individualisme minimaliste. Reste que, si cette échelle réduite préside souvent aux représentations (auto)fictionnelles littéraires, elle n'est pas la seule. En effet, si elle n'est pas dominante en regard du souci de l'intime, une conception de l'être humain comme inscrit dans un temps, un lieu ou un monde qui le définissent demeure malgré tout active. On voudrait, dans cette communication, préciser les contours de cette anthropologie sociale ou politique, de même que de la rationalité et de la poétique fictionnelles qu'elle commande, loin d'une « influence du milieu » d'inspiration naturaliste. Il s'agira, concrètement, de voir comment s'articulent conception de l'être humain ainsi qu'art et savoir de la fiction, dans *Port-Soudan* d'Olivier Rolin, *Plateforme* de Michel Houellebecq et *Naissance d'un pont* de Maylis de Kerangal.

**10h15 — Sophie Marcotte**

Université Concordia

« Médias sociaux et narration romanesque chez Jean-Jacques Pelletier »

Les trois derniers romans de l'auteur québécois Jean-Jacques Pelletier ont la particularité d'incorporer à leur trame narrative des courriels, des textos, des entrées de blogues, des statuts et commentaires Facebook et des fils Twitter. En effet, la production de Pelletier, qui a toujours accordé une place fondamentale au discours médiatique (journaux, télévision, notamment) dans ses thrillers internationaux, s'ouvre, dans *Les visages de l'humanité* (2012), *Dix petits hommes blancs* (2014) et *Machine God* (2015), à l'exploitation des nouvelles possibilités d'investigation offertes par les récents dispositifs d'échanges numériques. Nous postulons que ces diverses interventions, produites tantôt par des personnages, tantôt par des « robots », qui génèrent une véritable polyphonie et qui introduisent des précisions sur les liens entretenus entre les individus et sur les événements qui marquent l'actualité, jouent un véritable rôle dans la progression de l'intrigue et dans la résolution de l'enquête. L'intégration du discours circulant sur les plateformes numériques se traduit par ailleurs sur le plan formel, on le verra, par un travail minutieux de mise en page, qui mime l'apparence à l'écran des différents types d'intervention. Cette communication sera somme toute l'occasion de montrer en quoi la présence des médias sociaux et des dispositifs d'échange numériques dans les romans de Pelletier constitue non seulement une thématique tout à fait contemporaine, mais qu'elle paraît participer aussi d'un renouvellement des formes et des narrations romanesques.

— Pause —

11h00 — **Benoit Bordeleau**

Université du Québec à Montréal

« Hochelaga-l'engloutie. Dire le lieu dans *Homa Sweet Home* de Patrick Lafontaine. »

Publié en 2008 aux éditions du Noroît, le recueil de poésie *Homa Sweet Home* de Patrick Lafontaine offre au lecteur une vision intime et nuancée du quartier Hochelaga. C'est à partir du regard cerné par la figure de la fenêtre et par les photographies, partout présentes dans le recueil, que nous démontrerons la constitution de l'espace appartemental (A. Mons, 2013) du sujet lyrique. Au-delà de la trame urbaine, nous verrons que cette flânerie entre le texte et l'image déploie un imaginaire de l'île et de la ville engloutie.

11h30 — **Sylvain David**

Université Concordia

« Écrire le rock »

Il est souvent question de rock dans le roman contemporain. Généralement, ces mentions sont allusives : la narration se contente de citer le titre d'un morceau, de préciser le nom du groupe qui l'interprète, d'en rapporter quelques paroles. Ce procédé sert, au mieux, à créer une ambiance particulière ou à suggérer l'état d'esprit d'un personnage ; au pire, à produire un cliché de l'époque, un « effet de réel ». Certains textes font toutefois du rock leur sujet principal. La musique dont il est question se voit alors plus longuement décrite : elle est *donnée à lire* par la narration. C'est cette traduction d'un son en mots qui fera l'objet de ma communication. J'y défendrai l'hypothèse comme quoi un tel déplacement n'est jamais neutre : il s'accompagne au contraire d'un commentaire implicite du morceau évoqué. Se voient ainsi pris en compte non seulement l'appréciation de la pièce elle-même, laquelle transparaît dans le choix du lexique retenu pour en traiter, mais également l'effet qu'elle exerce sur son auditeur diégétique et ses possibles significations sociales. Ce cumul de valeurs et de perspectives peut mener, dans certains cas, à la constitution d'une vision du monde

(*Weltanschauung*) soutenue par la narration ou les dialogues. De même, l'axiologie rock ainsi définie peut se refléter dans l'écriture elle-même, revêtant de ce fait une dimension métatextuelle. La démonstration s'appuiera sur des romans récents consacrés au punk rock, un sous-genre dont la codification sociale et esthétique marquée rend le traitement littéraire particulièrement révélateur.

12h00 — **Servanne Monjour**

Université de Montréal

« Le profil numérique : un genre littéraire ? »

Le développement du web participatif, ou web 2.0, a donné lieu ces dernières années à une multiplication de ce que l'on appelle les profils d'utilisateurs. Chaque plateforme demande en effet la création d'un « profil » : depuis les réseaux sociaux jusqu'aux plateformes d'achat en ligne, en passant par les sites de rencontres, les jeux en ligne, les forums, les journaux, etc. Parce qu'elles regorgent de contraintes formelles, les plateformes ne semblent laisser que peu de place à l'expression littéraire. Pourtant, de plus en plus d'écrivains les investissent pour s'y raconter, jouant avec ces contraintes de manière ludique et poétique. Dans cette communication, nous étudierons plusieurs exemples d'appropriation des outils et des formes numériques par des écrivains qui, selon une démarche à la fois transgressive et ludique, investissent des espaces fonctionnels du profil d'utilisateur pour les transformer en espaces littéraires.